

Mortalité

4.7

Le taux brut de mortalité du Canada est l'un des plus faibles au monde (7.4 pour 1,000 habitants en 1974). Après une diminution progressive et soutenue au cours du siècle dernier, il semble s'être stabilisé depuis 1967 environ. De l'avis des démographes, toute nouvelle réduction du taux brut de mortalité sera vraisemblablement très faible et touchera surtout les personnes âgées.

Mortalité générale

4.7.1

On ne dispose pas de chiffres officiels sur les taux bruts de mortalité (pour 1,000 habitants) pour les années antérieures à 1921, mais des études relatives aux premiers recensements fournissent les estimations suivantes des taux bruts annuels: 1851-61, 22; 1861-71, 21; 1871-81, 19; 1881-91, 18; 1891-1901, 16; 1901-11, 13; 1911-21, 13.

Comme tout pays de pionniers, le Canada a connu une forte mortalité au milieu des années 1800, époque où le taux brut de mortalité se situait entre 22 et 25. Comme la mortalité était élevée à tous les âges on présume qu'elle devait l'être tout particulièrement chez les enfants et les jeunes adultes. Même en 1921, le taux de mortalité infantile au Canada était encore de 102.1 pour 1,000 naissances vivantes. Grâce à l'urbanisation croissante et à l'amélioration de l'hygiène et des services médicaux, le taux brut de mortalité a baissé de 50%, tombant de 22 à 11 entre 1851 et 1930. Il a continué à diminuer régulièrement pour atteindre son niveau le plus bas, soit 7.3, en 1970 et 1971, puis il est remonté légèrement jusqu'à 7.4 en 1973 et 1974.

Le tableau 4.32 montre les tendances du taux brut de natalité dans les provinces et les territoires depuis 1951. Le faible taux enregistré à Terre-Neuve tient en grande partie à ce que la population y est proportionnellement plus jeune qu'ailleurs, tandis que les taux relativement élevés en Saskatchewan, au Manitoba et en Colombie-Britannique sont surtout attribuables à la présence d'une forte proportion de personnes âgées.

Le tableau 4.33 donne le nombre de décès dans les agglomérations urbaines de 50,000 habitants et plus pour 1974, et les moyennes annuelles de décès pour les périodes 1961-65 et 1966-70.

Répartition des décès selon l'âge et le sexe. Depuis 1921, la mortalité est en baisse à tous les âges. Cependant, le principal facteur responsable de la régression du taux brut annuel est la diminution de la mortalité infantile. Entre 1951 et 1974, la mortalité chez les enfants en bas âge et chez les jeunes enfants de moins de cinq ans a baissé d'environ 60% (tableau 4.39). Elle a aussi diminué sensiblement dans le groupe de cinq à 14 ans. Toutefois, les taux pour les adolescents et les jeunes gens âgés de 15 à 24 ans ont en fait augmenté par rapport à 1951. La mortalité chez les hommes de plus de 25 ans était nettement plus faible en 1974 qu'en 1951, sauf chez les hommes de 65 à 74 ans pour lesquels le taux n'a guère varié. Les taux féminins ont régressé sensiblement à tous les âges entre 1951 et 1974.

Comme l'indique le tableau 4.40, les hommes âgés de moins de 40 ans figuraient pour 18.1% de tous les décès masculins en 1961, mais la proportion n'était que de 13.6% en 1971; en 1961, 16.4% de tous les décès chez les femmes se produisaient au-dessous de 40 ans, mais le pourcentage était tombé à seulement 10.7 en 1971.

La réduction marquée de la mortalité chez les enfants de sexe masculin, et la diminution sensible du taux chez les femmes de tous les groupes d'âge jeune ont eu généralement pour effet de relever l'âge moyen au décès. Entre 1961 et 1971, celui-ci a progressé de 3.6 ans chez les hommes, passant de 59.7 à 63.3, et chez les femmes il s'est accru de 5.1 ans, passant de 63.1 à 68.2. L'âge médian au décès chez les hommes n'a que légèrement augmenté, passant de 67.9 à 68.5, mais chez les femmes il a progressé de 2.5 ans, passant de 72.2 à 74.7. Ainsi, la moitié des femmes qui sont décédées en 1971 étaient âgées de plus de 74.7 ans.

Causes de décès. Le tableau 4.41 présente la statistique détaillée des décès et taux